



Devant le destin tout est vain !

Les légumes

Une blonde laitue
Dans un jardin coquet rêvait...
Vint à passer... un navet !
Qui, tendrement ému
Par la verte laitue,
Tenta de lui conter fleurette.
Vous n'y pensez dit-elle
Passez votre chemin...
Je ne suis pas votre destin !
Escortez un canard,
Courez vers les juliennes,
Espérez un potage,
Cela est de votre âge
Ou alors sanctionnez
Quelque film mal fait !
Mais ne restez pas là,
Planté comme un poireau,
A faire le beau.
Permettez, dit le damoiseau,
Que je m'insurge...
Car pour penser ainsi,
Il faut être une courge
Ou bien telle une blette
Dont on mange le pied
Et on coupe la tête.
Me préféreriez-vous
Un pauvre cornichon ?
Ou alors un oignon
Qui, pour parler d'amour,
Vous ferait pleurer tout le jour ?
Ou bien un pissenlit
Qui, dans le noir des nuits,
Souillerait votre lit ?
Auriez-vous, ma belle,
Un petit pois dans la cervelle ?
Vous qui n'avez pas un radis
Je suis pour vous un beau parti !
Ils furent cueillis ce clair matin
Par la main de la jardinière.
Dieu, que la vie est légère...
Ils finirent, je crois,
Sur la table d'un roi !



Monique DOWLING